

“L'anatomie d'un geste”

Cet ancien universitaire et professeur en sciences économiques et sociales, aujourd'hui retraité, s'est très tôt pris de passion pour la gravure. « Un art que j'ai découvert à l'occasion d'un cours de modèle vivant. Le prof, lui-même graveur, était un fou de dessin, et a aiguillé mon regard vers le travail des vides », se souvient-il... La fascination pour la gravure opère instantanément, elle qui consiste à donner corps aux vides, à inciser, entailler. « En fait, c'est bien plus complexe, car la gravure propose de nombreuses techniques : le burin, la pointe sèche, l'eau-forte, le monotype... Certaines techniques sont plus dessinées finalement », explique-t-il, mettant en correspondance une technique à un artiste, ceux qui l'ont inspiré et fasciné comme Le Blon ou Dürer... Si le graveur s'est d'abord fait la main sur des reproductions de tableaux, il s'est progressivement libéré de la technique pour ne plus exprimer que sa vitalité créative : « la gravure, c'est un grand coup de poing qui engage le physique », sourit-il. Un rien subversif, mais aussi curieux, et surtout érudit, Guy Braun oscille d'un art à l'autre dont la culture compose sans cesse le refrain intérieur. Autant que celui de son épouse, Anne Mounic, avec qui il partage la même ferveur pour l'art, la littérature, la poésie, la peinture et la gravure. Lorsque le couple a fait construire sa nouvelle maison, elle s'est édifiée autour de l'immense presse à rouleau chromé, posée à l'étage, et de leurs ateliers de travail. Des cours de gravure, qu'il dispense à Coupvray, aux nombreuses conférences qu'il présente, Guy Braun

Guy Braun
GRAVEUR



cultive ses espaces de création, où il vient saisir des mouvements improbables à l'instar de sa série Cinématogravure consacrée au film Metropolis de Fritz Lang. Inspiré par la technique d'aquatinte sur cuivre, l'artiste a empoigné des images invisibles. « Des images volées dans la succession des 25 images par secondes de la pellicule que l'œil ne peut capter. J'en saisis une, et je la grave », raconte-t-il. Un film culte pour l'artiste, un sommet du film noir expressionniste... Une façon, peut-être, de sublimer les noirs qu'il aime tant.

Atelier GuyAnne
47 bis rue Charles Vaillant 77144 Chalifert